



antony à gauche !

■ n°4 ■ mar. — avr. 2009 ■

le journal de la
section d'Antony
du parti socialiste

n°4



édito

Nos compatriotes d'Outre-Mer montrent la voie de la résistance. **L'inacceptable « vie chère », même baignée du soleil des Antilles, mène à la révolte.** Et ce n'est pas le silence méprisant d'un président de la République, habituellement si prompt à s'emparer de tous les sujets, qui risque d'atténuer le sentiment de rejet des Guadeloupéens et des Martiniquais.

Ici comme là-bas, la politique injuste du gouvernement, faite de fausses agitations et de vraies reculs sociaux et démocratiques, nous fait devoir de nous y opposer, de ne rien accepter de la surdité malade du gouvernement.

Il ne doit pas y avoir de résignation. Malgré une politique qui nous conduit à l'évidence dans le mur, malgré une crise financière qui démontre au monde entier que **le néo-libéralisme, fait de spéculations sans borne et d'aggravation des injustices, ne peut tout simplement plus avoir cours**, malgré les réorientations économiques de tous nos voisins, États-unis, Grande Bretagne, Allemagne, Italie... malgré l'évidence en somme : le Gouvernement Sarkozy-Fillon continue dans le chemin qu'il trace depuis deux ans, ce chemin qui sied tant aux mieux lotis et fait perdre toujours plus aux classes moyennes.

Le 19 mars prochain dans la rue, à l'occasion des grandes manifestations nationales qui s'annoncent, **nous serons tous des ultramarins.**



Etienne FILLOL.



Recherche

Le dénigrement en guise de politique

"Faible", "médiocre", "sous-évaluée", "désastreuse" : les adjectifs employés par Nicolas Sarkozy dans son discours du 22 janvier 2009 pour qualifier **la recherche française** dépassent l'entendement. Nos chercheurs, qui forment par définition tout à la fois l'élite et l'avenir de notre pays, se sont sentis rabaissés, avilis et pour tout dire insultés par les propos profondément négatifs du Président à leur endroit.

Plutôt que leur donner les moyens de l'inventivité, en personnels, en locaux comme en matériels, il préfère affirmer que les enseignants-chercheurs de nos universités sont d'irresponsables électrons libres sans contrôle ni obligation de travail.

Les limites de l'acceptable sont franchies : Agissant ainsi, dans le domaine de la recherche comme dans tant d'autres, **Nicolas Sarkozy rapetisse la France**, il la rabougrit. Parce qu'il veut justifier l'agitation permanente qui améliorerait un système où prétendument rien ne va, parce qu'il veut passer aux yeux des français pour un sauveur en tout, **il dénie le pays, en fustige l'une après l'autre toutes les catégories de la population** : chômeurs, étrangers, malades, chercheurs, tous y passent.

Par ses invectives répétées, Nicolas Sarkozy prétend « *briser des tabous* ». En vérité, c'est le lien de l'unité nationale qu'il brise. C'est assez grave pour que les générations futures ne l'oublient pas. Plus près de nous, c'est assez inquiétant pour **que le 7 juin prochain, jour de l'élection des députés européens, les Français votent massivement à gauche** : pour que l'Europe reste une grande idée qui réunit les êtres humains et qu'elle ne ressemble jamais à cette France repliée sur les petites gesticulations de son président.

Élections

En Île-de-France, c'est **Harlem Désir** qui mènera la liste des socialistes pour les **élections européennes du 7 juin 2009.**

Sur la liste avec lui, notons en particulier **Pervenche Berès**, députée européenne, et **Benoît Hamon**, porte-parole du Parti Socialiste.



sommaire

La Recherche	1
L'Europe	2
Les Élus Socialistes	3
La Santé	4

♦ EF ♦

« Les citoyens d'abord » : un nouveau sens pour l'Europe

Europe

En vue des élections européennes, les partis socio-démocrates et socialistes des vingt-sept états de l'Union Européenne ont adopté, le 1er décembre 2008, un **Manifeste, ambitieux programme**. En cette période de crise très grave, c'est une grande avancée vers l'unité et un poids accru du **Parti Socialiste Européen**, alors que les droites majoritaires sont incapables de s'entendre sur des réponses cohérentes.

A l'heure où l'Europe « telle qu'elle est » était devenue impopulaire, il était nécessaire d'afficher un autre projet possible. C'est le but du Manifeste : présenter le choix clair d'une **Europe sociale-démocrate, progressiste, où les états membres travaillent ensemble au service de tous les citoyens pour endiguer la crise**, face à une Europe conservatrice qui met notre avenir dans les mains du marché.

Les socialistes européens : une campagne collaborative

Ce texte s'attache à six domaines prioritaires : économie-finances, Europe sociale, changement climatique, égalité des sexes, immigration, paix-sécurité.

Quelques points forts :

- La **lutte contre le réchauffement climatique** : un enjeu prioritaire et source d'emplois.

- Le renforcement du **droit des travailleurs** à la négociation collective.

- Le **rôle accru des régions**, ce qui est peu dans notre tradition française : nos régions n'utilisent pas pleinement les possibilités d'aide venant des fonds structurels européens.

- La volonté d'un **alignement social par le haut** (salaires minimums dans tous les pays, etc.)

- Des pistes pour une **politique humaine de l'immigration**.

PES

parmi les priorités de l'UE au même titre que l'investissement dans l'économie verte, les industries de pointe et les services à haute valeur ajoutée.

- **L'augmentation des budgets de l'UE** et la possibilité de lever des emprunts pour financer les politiques de solidarité et de préparation de l'avenir ainsi que les investissements lourds à long terme.

Si les négociations en faveur de mesures que nous défendons achoppaient sur le veto de quelques états, nous soutiendrions des **coopérations renforcées** qui offrent un cadre à des états pionniers soucieux d'aller plus loin et plus vite dans la construction européenne.

Des propositions complétées par le PS français

Les socialistes français vont compléter ce socle commun par des propositions qui leur tiennent à cœur et qui sont partagées par de nombreux partis socialistes d'Europe :

- L'harmonisation des fiscalités, à commencer par celle des entreprises, pour **lutter contre les délocalisations abusives** à l'intérieur de l'Union Européenne.

- La définition d'une **politique de juste échange** prenant en compte les normes internationales du travail et de l'environnement.

- La **protection et le développement des industries traditionnelles** qui doivent être inscrits

Les querelles institutionnelles ne sont plus de saison car la priorité de la prochaine mandature est économique et sociale. Le traité de Lisbonne est une donnée mais ne saurait borner l'ambition des socialistes pour l'Europe.



Soyons en certains, si aujourd'hui les propos tenus par les droites européennes semblent rassurants, ce n'est que pour un temps. Elles reviendront vite à la spéculation et aux bas salaires...

Le 7 juin, sanctionnons ceux qui nous ont conduit au désastre et votons pour la seule alternative crédible : le Parti Socialiste.

♦ Michèle LE BARS ♦

Et à l'UMP...

A l'UMP ? l'Europe, plus qu'une ambition, c'est... une punition !

Aussitôt le Président de la République envisage-t-il que **Rama Yade** se présente aux élections européennes que celle-ci décline par un curieux « *Je suis davantage motivée par un mandat national* », où l'intérêt personnel semble prendre le pas sur l'intérêt pour l'action politique au service des autres.

Quelques semaines plus tard, voilà que notre Président, auprès duquel il fait décidément de moins en moins bon travailler, tient son ex-favorite **Rachida Dati** en disgrâce et la punit en l'imposant... sur une liste pour les européennes.

Et les citoyens dans tout cela ? Manifestement une simple variable d'ajustement électoral au bon vouloir du Président.

Elus socialistes : un an d'action à Antony

François RIVET et Marité CHARRIER, vos représentants au Conseil Municipal

Interview

Antony à Gauche : En qualité de président du groupe « Union pour Antony » au Conseil Municipal, quel bilan tirez-vous de ce rassemblement de la gauche ?

François RIVET : La priorité au sein de notre groupe (qui contient PS, PCF, Défi et PG : Ndlr) est de fortifier la cohésion. Rester uni face à une majorité municipale un peu arrogante est indispensable et je dois dire que, malgré nos différences, l'union est assez naturelle : chacun apporte son dynamisme et ses compétences sans *a priori*, dans l'intérêt général et au service des Antoniens. Il est

L'union de la gauche est une priorité

vrai que tout le monde au sein de notre groupe partage les mêmes idéaux de gauche. Le bilan au bout de cette première année d'opposition municipale est très positif sur notre capacité à travailler ensemble.

Marité CHARRIER : ... même si la préparation des Conseils Municipaux est compliquée par un ordre du jour fourni très tardivement par la municipalité ! Mais nous avons trouvé un bon rythme de travail et la cohésion est presque instinctive : la preuve en est qu'en un an le groupe a toujours voté de la même façon chaque délibération.

AàG : Peut-on avoir une action concrète quand on est conseiller d'opposition ?

Marité CHARRIER : C'est évidemment très difficile puisque nous ne sommes pas « aux affaires ». Mais

nous pouvons porter certains problèmes auprès du Maire, comme nous l'avons fait pour les RASED ou les horaires de bibliothèque.

François RIVET : Dans le bilan de l'année écoulée, il y a pour nous des moments forts : le contre forum solidaire qui a remporté un vrai succès, en réponse au forum faussement « solidaire » et vraiment « marketing » qu'a organisé la municipalité à l'automne dernier. Et puis dans le rétroviseur, il y a aussi le soutien aux grévistes de VEOLIA. Quand une action comme celle-là aboutit (à la régularisation des *sans-papiers de l'usine* : Ndlr), notre engagement prend tous son sens.

AàG : Les citoyens peuvent-ils vous rencontrer ?

Marité CHARRIER : Quel que soit le sujet, nous sommes toujours prêts à les entendre, à les aider. Les contacts se font soit par téléphone, soit lors des permanences que nous assurons chaque samedi matin en Mairie. Cela peut concerner un problème personnel que nous pouvons porter auprès du Maire ou une question plus générale.

Une municipalité implantée depuis 25 ans et clientéliste

François RIVET : Face à une municipalité implantée depuis vingt-cinq ans et à la politique clientéliste, voire communautariste, il est évidemment difficile de trouver ses marques. Mais l'action de terrain des élus d'opposition —et bien sûr de tout le Parti Socialiste— trouve désormais sa place au sein de la population.

AàG : «Clientéliste», dites-vous ?

François RIVET : A l'évidence oui ! La création récente du « Conseil des Seniors » en est un exemple. L'attribution opaque des logements sociaux en est un autre. Impossible de tous les énumérer...



François RIVET, avec Harlem DÉSIR

AàG : Quel bilan tirez-vous de l'action de la droite ?

François RIVET : Ce qui frappe chez Jean-Yves Sénant, c'est qu'il n'a ni ambition ni horizon pour Antony. Une ville propre semble suffire à son bonheur. Preuve en est cette volonté affichée de privilégier les zones pavillonnaires et de limiter la population de la ville. Pourtant, prétendre développer l'économie sans les Antoniens peut surprendre ! Et le projet d'Antony-pôle, sans ligne directrice économique, sans synergie avec la zone industrielle de Wissous située à côté et sans lien affirmé avec l'emploi local, est un bon exemple de ce manque de vision.

AàG : Parleriez-vous d'une gestion « en bon père de famille » ?

François RIVET : C'est très exactement cela. L'exemple récent du Plan local d'Urbanisme est flagrant, dont l'ambition se réduit à un simple zonage de la ville, sans réflexion de développement général. En temps de crise comme ceux que nous vivons, un budget municipal devrait être un budget de combat au service des Antoniens.

AàG : Comment qualifieriez-vous la majorité UMP de notre ville ?

François RIVET : L'équipe municipale UMP est en place depuis 1983 et, à force de confort, méconnaît manifestement les besoins des Antoniens. A nous donc de faire que les choses changent radicalement dans les années à venir !

Psys en résistance

Agenda

Venez rencontrer le Parti Socialiste d'Antony :

- Chaque samedi de 10h à 12h
- 50 rue Prosper Legouté

Santé

Psychiatres, psychologues, infirmiers, éducateurs, psychanalystes en résistance !

Trois semaines après le meurtre le 12 Novembre d'un jeune homme par un patient schizophrène à Grenoble, **Nicolas Sarkozy**, **Président de la République**, en visite à l'hôpital « Erasme » à Antony dont les malades étaient retenus dans leurs chambres (comme les manifestants de Saint Lo et de Nîmes furent exclus de l'accès au centre ville!) a annoncé la mise en place, pour la Psychiatrie, de réformes dramatiques.

Celles-ci impliquent la mutation des professionnels du soin en gardien, plus grave encore, **elles induisent une évolution du statut de patient sujet de sa parole à celui de « schizophrène dangereux » juste bon à enfermer.**

Historique fut ce meeting, qui a vu toutes les professions de la Psychiatrie se relayer pour affirmer leur détermination à **refuser ces mesures sécuritaires qui se mettent en place sans aucune concertation et à revendiquer leur profond attachement aux valeurs fondatrices de leur discipline.**

Historique fut aussi la présence de responsables de partis politiques : PC, PS, NPA, de syndicats et d'associations : CGT, FO, SUD, CFTD, SERPSY, CEMEA.

Un puissant et vaste mouvement de résistance est en marche. Soutenons le !

◆ Docteur Gilles SCHULLER, Psychiatre ◆



Les valeurs de gauche

En janvier dernier dans nos colonnes, nous soulignons le cumul des mandats de **Georges Siffredi** : député de notre circonscription, maire de Châtenay-Malabry et président de notre communauté d'agglomération.

Quel contraste avec **Philippe Sarre**, socialiste qui, élu maire de Colombes il y a quelques mois, abandonne aujourd'hui son siège de conseiller général pour mettre ses actes en rapport avec ses valeurs !

Et que penser de l'affichage officiel d'une mairie socialiste (**Fontenay-aux-Roses**) qui présente toute l'équipe municipale —et même l'opposition— en comparaison des mêmes panneaux vus par **Jean-Yves Sénant** à Antony où le pouvoir semble bien solitaire.

Non décidément, même dans les détails, les valeurs de gauche n'ont rien à voir avec l'exercice du pouvoir à la sauce UMP. **Cela vaut à l'Élysée comme à Antony...**



◆ EF ◆

Adhérez maintenant !



Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : Courriel :

Je souhaite contacter la section d'Antony du Parti Socialiste

Je souhaite adhérer au Parti Socialiste

• Parti Socialiste - 50, rue Prosper Legouté - 92160 Antony • Tél. : 01.46.74.09.96 •

directrice de la publication : Sylvie Touzet - 50, rue Prosper Legouté - 92160 Antony ■ rédacteur en chef : Étienne Fillol ■ impression : Fédération PS 92 - 88 avenue Jean Jaurès - 92140 Clamart ■ comité de rédaction : Sylviane Aschehoug, Jean-Christophe Bèjannin, Pascale Jacquin-Ravot, Michèle Le Bars, Danièle Penneroux, Sylvain Verdier ■ courriel : journal.ps.antony@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique

